

## Marie Pecqueur

*Pastorale des familles, pastorale des personnes handicapées*

### Qu'est-ce qui a changé ?

Lâcher prise du fait que ma mission est basée avant tout sur l'échange et la rencontre et que ces rencontres physiques, nous avons dû les arrêter, sans savoir à cette heure quand nous pourrions les reprendre, ce qui a pu parfois me donner l'impression de « tourner en rond ». Néanmoins, une attention plus régulière aux personnes quelles en expriment le besoin ou pas, dans un prendre soin, que je m'efforce de contacter régulièrement, pour rompre leur isolement, et le mien. Ce qui a changé aussi c'est de prendre le temps de la réflexion, de prendre le temps de lire de manière plus approfondie. De rythmer mes journées par la prière ou la lecture d'un texte biblique ou profane. Je me suis améliorée dans la maîtrise des outils de communication pour les visioconférences ! Même si ce n'est pas l'idéal pour « vraiment » se parler, le télétravail est peut-être une piste à explorer, pour travailler sur le fond sans être dérangé et limiter parfois des déplacements, quelque chose d'une recherche de conversion écologique ...

### Réflexion profonde

Les bénéfices que procure une vraie rencontre physique: Certains n'ont pas accès aux outils modernes de communication et on ne peut se situer que de cette manière. Même quand ils en disposent, les gens ont besoin d'échanges concrets, d'une vraie attention. Le confinement ne m'empêche pas de vivre ma mission mais il pourrait avoir pour conséquence de m'isoler et de me faire agir « dans mon coin ». Il empêche la confrontation avec d'autres il met une entrave au lien ecclésial. Contraints d'utiliser plus qu'à l'habitude les divers outils informatiques, comment faire pour que la relation ne demeure pas seulement virtuelle ? Ce qu'il faut renforcer, c'est cette vie ecclésiale vécue dans la fraternité avec l'attention aux plus démunis, qu'on peine à rejoindre habituellement et pas davantage depuis le début du confinement... Les outils multimédia ne peuvent être que des accessoires, qui peuvent aider à la rencontre mais ne peuvent absolument pas la remplacer...

**Une joie :** La joie dans ma vie personnelle d'aimer et d'être aimée, d'avoir un entourage familial et amical qui me permet de traverser les difficultés en partageant peines et joies. La joie d'aimer et d'être aimée par Celui qui m'appelle et m'envoie en me devançant sur le chemin, tant celui de la vie personnelle que celui de la vie ecclésiale

Il y a deux phrases de St Augustin qui illustrent cela pour moi : « Aime et fais ce que tu veux » et « la mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure »